

# QUEL EST LE SENS DE LA VIE ?

## Un début de problématisation ...

Parce que seul l'homme est un être conscient, il est le seul à savoir qu'il existe. Les végétaux, les animaux sont vivants. Seul l'homme ne fait pas que «vivre », il « existe » véritablement.

Heidegger, en parlant de l'homme, dit qu'il y va, dans son être, de son être. L'être-là (Da-sein) qu'est l'homme ne subsiste pas seulement, il existe. D'où la célèbre phrase d'Heidegger : L'essence de l'être-là réside dans son existence (Être et temps, introduction).

La vie est de l'ordre du constat. Même Descartes parvient à la vie sans vraie démonstration, mais par une sorte d'intuition évidente : la vie est irréductible au doute. La vie est un fait incontestable, c'est le fait premier, celui qui permet tous les autres : c'est parce qu'on existe qu'on parle, qu'on écrit, qu'on travaille, qu'on philosophe. Mais si le fait d'exister est évident, la raison d'être de la vie est, elle, tout à fait énigmatique. Se poser la question du sens de la vie, c'est se demander ce que signifie le fait d'être et la finalité de ce fait : que veut dire exister et pourquoi exister ?

C'est notamment la question que se pose Leibniz. La question de l'essence (qu'est-ce que c'est ?) est pour lui moins fondamentale que la question de la vie (pourquoi y a-t-il quelque chose plutôt que rien ?). Pourquoi donc y a-t-il de l'être? La vie est l'objet d'une véritable interrogation métaphysique. Mais prendre cet objet d'étude, c'est prendre un objet apparemment vide de toute détermination future : il semble qu'il n'y ait rien à en dire. On existe, voilà tout. La vie, en tant que premier fait, semble échapper à tout discours. Il n'y a rien avant lui qui fonderait sa raison d'être. Tout discours sur la vie suppose la vie.

La question du sens de la vie semble donc vouée à l'échec et risque de nous laisser démunis. Pourtant, on ne peut éviter de se la poser, car grâce à elle c'est toute la valeur de la vie qui se trouve interrogée. Se poser cette terrible question revient à se demander si je dois faire l'effort de vivre, c'est-à-dire d'exister de façon authentique, ou si je peux me contenter de «sur-vivre ». Faut-il sans absurdité essayer de « bien » vivre? Y a-t-il donc vraiment quelque chose à dire de la vie? La quête du sens de la vie n'est-elle pas absurde? Pourquoi j'existe ?